République Française - 2e circonscription de la Haute-Vienne

Elections législatives - 21 Mars 1993

Jean-Claude PEYRONNET

Député sortant - Président du Conseil Général



Suppléant : Daniel Nouaille

Maire d'Aixe-sur-Vienne - Vice-Président du Conseil Régional

Parti Socialiste 

L'ENERGIE AU QUOTIDIEN

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Tout a changé en 10 ans dans le monde : qui par exemple aurait imaginé un effondrement aussi brutal du système communiste dévoilant l'ampleur du désastre économique, social, écologique de 70 ans de communisme réel ? Qui aurait imaginé que le capitalisme devienne la bible des nouveaux dirigeants des pays de l'Est faisant de ce système, le système dominant dans le monde ?

Face à cette situation, le monde est menacé d'un double danger dont on commence juste à prendre la mesure : d'une part, le réveil des nationalités dans toute l'Europe de l'Est dont la Yougoslavie nous donne le triste spectacle, d'autre part, le triomphe du libéralisme sauvage et son cortège de drames sociaux.

Plus que jamais, les valeurs du socialisme démocratique demeurent ainsi d'actualité. Contrairement à ce que veut nous faire croire la droite, ce n'est pas l'absence d'Etat dont a besoin la France mais de plus d'Etat pour protéger (maintenir et développer les acquis sociaux), aménager (pour développer les services publics, vecteurs d'aménagement, établir une péréquation entre les collectivités locales) corriger les injustices (notamment par une fiscalité plus juste et fortement redistributrice).

Les socialistes savent tout cela, ils ont beaucoup appris en 10 ans, confronté leurs rêves (nos rêves !) à la réalité, réalisé de grandes réformes (retraite à 60 ans, 39 heures, lois Auroux, décentralisation...) mais aussi essuyé des échecs dont le chômage est le plus grave, même s'il est un phénomène mondial.
Pour le réduire, pour éviter aussi que le monde ne bascule dans le chaos, il faut mettre en place un véritable "plan Marshall" en direction des pays pauvres, ceux du Sud et ceux de l'Est, avec orientation des investissements vers le progrès économique et avec obligation de mettre en place progressivement une législation sociale qui se rapproche de la nôtre. C'est l'application concrète de la notion de solidarité internationale, mais c'est aussi l'expression de notre intérêt bien compris. C'est surtout comme cela que repartira durablement l'économie mondiale.

Oui, les socialistes sont devenus plus modestes mais tout aussi convaincus qu'au premier jour de la nécessité d'augmenter les chances de chacun, de faire reculer les égoïsmes, l'ignorance et la haine de l'autre, de préférer une société solidaire à l'individualisme sauvage.

Je crois toujours à la force des idées, je crois toujours qu'il est possible de transformer la société

Jean-Claude Peyronnet

Vu les candidats